



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 21/12/2024
- Cavité / zone de prospection : **Aven Julien**
- Massif **Plateau d'Albion**
- Personnes présentes Pierre et 8 autres personnes de la COJ
- Temps Passé Sous Terre : 6h
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteur **Pierre**

La Coj de Noël est enfin arrivée ! Celle-ci se déroule sur le plateau d'Albion du vendredi 20 décembre au soir jusqu'au lundi 23 décembre à midi. Nous passerons le samedi et le dimanche sous terre.

Comme à mon habitude, j'hésite longuement sur le choix de ma cavité parmi les quatre avens proposés. Je choisis finalement l'aven Julien.

Ce jour-là, nous serons 9 au total et je suis le seul SGCAF du groupe.

Nous partons du gîte de l'ASPA vers 9h en 4x4 et nous nous garons à une cinquantaine de mètres de l'entrée de l'aven.

Du fait de la petite marche (2 min environ en étant lent), nous arrivons assez vite à l'entrée de l'aven qui est une bouche d'égout, tout comme l'entrée du scialet Michelier.

La cavité débute par un enchainement de puits où nous ne quittons jamais la corde et cela jusqu'à -120 environ.

Une fois en bas de ces puits, nous débouchons alors dans une galerie horizontale comportant un méandre assez étroit en son centre en dessous de cette galerie. Nous faisons alors gaffe de ne rien faire tomber !

Cette galerie est très belle par ses formes et ses concrétions ! Avec Clothilde, nous ferons alors énormément de photos qui se transformeront en beau souvenir !

Nous faisons un saut dans la bien étrange galerie des Marmites puis nous filons en direction du fond.

Nous passons le shunt très concrétionné puis nous mangerons à la sortie de ce dernier.

Le repas est aujourd'hui composé de riz cantonnais froid accompagné d'une tranche de fromage et de pompotes, le tout manger à l'aide de ma très belle clé de 13 qui me fera office de cuillère.

Nous repartons 30 min plus tard, et arrivons assez vite en tête du p50. Je remarque que la roche est assez fracturée localement mais reste saine en globalité dans le secteur.

Je regarde le puits et bon dieu, il fait peur. Il ressemble un peu à une tête d'ogive immense où chaque fractionnement nous place au milieu de celui-ci. Sacrée ambiance !

3 de mes équipiers s'élance alors dans le puits qui possède une bonne demi-douzaine de fractionnement. Etant un peu impressionné, je regarde par intermittence mes camarades dans le puits puis vient mon tour. Je descends alors assez bien le puits et une fois dans le vide, je n'ai plus peur et je reste concentré.

Quelques minutes plus tard, je touche le fond du puits et je lâche un Aaaah de soulagement.

Je me mets en sécurité sur les côtés du puits et je remarque que le plancher de celui-ci est tapissé de petit cailloux faisant une bonne taille de main.

Je me pose et je commence à discuter avec Maxime.

Etant un peu limite niveau horaire, Clothilde, en haut du puits, lance alors un petit débat et nous décidons alors à l'unissons qu'il est le temps de faire demi-tour.

Maxime me dit alors « Si j'avais su, je serais resté en haut ! ».

C'est à cet instant que quelqu'un crie « CAILLOUXXX » puis un beau petit caillou de la taille d'une main finit sa course à la base du puits en s'écrasant dans un vacarme assourdissant.

Cela nous refroidit un peu tous.

Il est temps de remonter, je me porte alors volontaire pour commencer la remontée du p50. Je me positionne alors à la base du puits, prépare ma pédale.... et un second « CAILLOUXXX » retentit alors.... Je remonte alors un peu l'éboulis en courant, je me jette contre la paroi en position fœtale en me protégeant ma tête avec mes bras, puis j'attends que le caillou finisse sa course en bas... Le temps de la chute me paraît alors extrêmement long ... puis survient soudainement le moment tant attendu : l'écrasement. Celui-ci s'écrase entre 1 à 2 m de moi ! En s'écrasant, le bloc explose en mille morceaux (J'exagère). Etant à côté, j'en reçois quelques petits morceaux que je sens sur ma combinaison. J'attends encore un peu avant de me relever le temps que tout se tasse et que je reprenne mes esprits. Puis je me relève 30 secondes à 1 minutes plus tard. Je vérifie que je n'ai rien de cassé, ni de blessure... Ouf ! Plus de peur que de mal. On demande au loin si ça va, je lève alors

fièrement mon pouce pour dire que tout va bien. Vu que je suis encore en bas, je commence enfin ma remontée et j'enchaîne les fractionnements, le tout étant un peu stressé qu'une nouvelle chute de pierre retentisse. Je lâche alors un grand bruit de soulagement dès ma sortie de ce maudit puits. Je retrouve alors l'équipe du haut, je mets mon poncho puis je réalise ce qu'il vient de se passer, je mange et je bois un coup. Les derniers arrivent, nous parlons un peu puis nous repartons.

Nous prenons quelques photos sur le retour et nous ressortons vers 17h environ.

La morale de l'histoire est la suivante : Faites attention à vous et ayez bien un point chaud, au cas où survient le pire car celui-ci n'est jamais très loin.



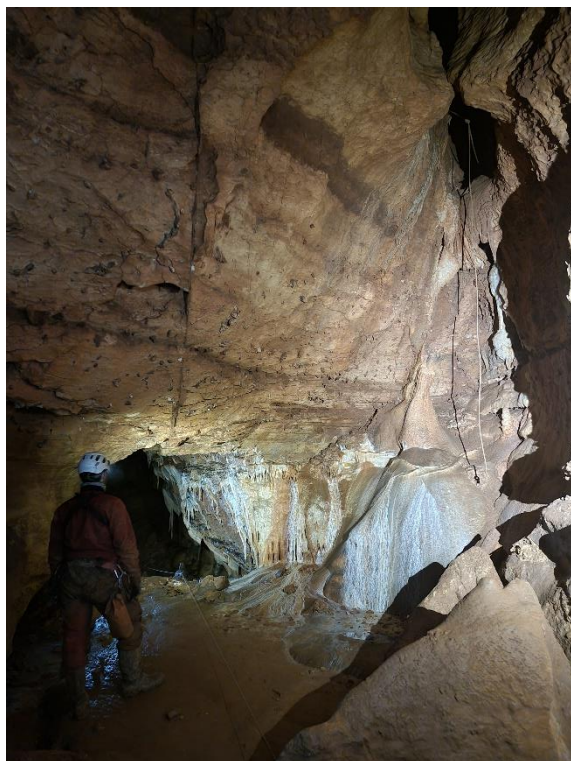
Cascade de calcite à gauche et galerie des marmites inversées à droite



Photo du P50, vue du haut



Concrétions



Concrétion et galerie



Entrée de l'aven Julien et photo du groupe